



## ESCADRON CRISTAL : MISSION XI L'ODYSSEE

Il est des moments dans la vie d'un être pensant où, inévitablement, il est amené à remettre en question son intégrité, en dépit de la carapace sociale qu'il a pris tant de temps à construire. Il est des moments, précaires, où l'on est pour soi-même que ce que nous sommes pour les autres. Mais de ces moments, lorsque l'amour ou la justice nous ont détruit, il ne reste plus rien, que le souvenir flétri et terne d'une vigueur désormais perdue.

Une musique douce et mélancolique berçait le cagibi du responsable de la sécurité du niveau dix, à bord du destroyer *Vaillant*. Quatre personnes, dans la plus grande discrétion, s'échangeaient des phrases qu'elles n'auraient pas dû.

- Une fois la bataille de Pzob passée, à supposons que nous en soyons les vainqueurs, la flotte prendra la route de Dantooine, et nous n'aurons plus aucune porte de sortie. L'amiral a bien fait savoir que le Cristal « prendrait un repos mérité ».

Jess Odryll était rarement aussi sérieux. Mais cette fois-ci, l'avenir de l'escadron et le sien en dépendait.

- En clair, intervînt Boris Carel, ça signifie qu'on ne volera plus jusqu'à notre démantèlement.
- La belle affaire. Mes papiers stipulent que je vais être envoyé aux douanes de Gamorr, fit Starlord, dépité.
- Joli trou à rats. Ou à cochons.
- Comme tu dis.

Mysd Pro'lya n'avait pas encore prononcé un mot depuis le début de la réunion confidentielle. D'évidence, il était embarrassé par le fait même d'être présent à ce comité de mutinerie. Car c'en était un.

- Et toi Curunir ? Ils vont t'envoyer où ?

Le Bothan fixa Looping droit dans les yeux.

- Ecoute mon bonhomme, primo ça ne te regarde pas, et deuzio, peu importe, j'irai de toute façon !

Un calme plat refroidit tout à coup l'atmosphère de la pièce. Curunir reprit.

- Je vous ai promis de ne rien dire de votre coup fourré, parce que je suis peut-être en partie responsable de ce qui arrive à l'escadrille. Mais n'en demandez pas trop. Je vais finir ma carrière en Capitaine, bien peinard, voire même Commandant, ce qui va m'assurer une belle retraite. Le clan Pro'lya n'a pas encore besoin d'être entaché d'une désertion militaire. Vous ne savez pas déjà ce que j'ai pris pour avoir fréquenté un Caamasien...

- J'aurais dû m'en douter, souffla Looping.

- Après tout, on s'en fiche, lança Mike Ghostrider. Mais on ne pourra pas réussir sans un coup de main de ta part.

Les poils de Curunir ondulèrent. Il posa ses deux pattes griffues sur la table.

- Je vais...

A ce moment, quelqu'un frappa à la porte. C'était bien le code convenu : l'air de célébration joué par les Ewoks à la victoire d'Endor.

- Entre !

Hanz Rammstein pénétra dans la salle, accompagné de son Vornskr.

- On avait dit pas de Vornskr !

- T'as qu'à le lui dire.

Blackconsul observa le féroce animal, ses yeux incarnats et sa gueule grande ouverte déployant une armée de canines.

- Bon, ça ira pour cette fois.

Minos sortit un papier de sa poche.

- Je vais vous le dire avant que vous ne demandiez : j'ai eu un contact.
- Bonne nouvelle. J'en conclu que tu n'as pas eu trop de mal à joindre les Vestiges...
- Nous n'irons pas là-bas.

Curunir figea son museau en un rictus.

- Tu les accueilles tous dans ta résidence secondaire sur Byss, Minos ?
- Je te la laisse. Nous, nous irons trouver refuge chez la confédération Sierran.

Looping le regarda, interloqué.

- La quoi ?

- Laisse tomber, ça va rebondir.

Crix « Faro » Malar lâcha son synthéflan jaunâtre sur le sol de la cantine du croiseur *Dauntless Alcyon*, et l'observa revenir vers lui.

- Ah, ouais. Marrant.

Benead « Raven » Kavan lui adressa un sourire. Il avait appris ce truc en visitant une fabrique de gelée synthétique sur Gyndine. En fait, c'était tout ce qu'il en avait retenu.

- Une chose est sûre, ça me fait pas revenir l'appétit. On décolle pour une mission critique dans dix heures, et j'ai des crampes d'estomac. Devoir sauver la galaxie me fait toujours cet effet.
- Si encore on assurait la supériorité, intervînt Kendar Brenson alias Winchy. Mais non, il faut encore couvrir une bande de sous-cornacs.

Les pilotes de l'escadron des Ailes Noires ne s'abstinrent pas de rire. On n'appelait plus les pilotes de bombardier des « sous-cornacs » depuis le retrait général des ailes Y dans la plupart des flottes, mais puisque l'ex-septième flotte comportait encore des escadrons de ces chasseurs, la locution avait persisté.

- Vous n'avez donc aucun respect !

Ils se retournèrent pour voir Félix Gédéon approcher vers eux en agitant les bras.

- Gagne de jokeurs !
- Parle donc ! Ce n'est pas moi qui ai obtenu une suspension de vol. Veinard.
- Crois-moi, j'aurais bien voulu sortir.
- Wamba m'a sorti la même.

Félix haussa les épaules et s'en retourna vers sa table.

- N'empêche, j'aurais été plus tranquille s'il était parti avec nous...avança Crix Malar.

La plupart du temps, les Z-95 *Headhunters* faisaient office de curiosité culturelle pour les non-initiés de l'*Alcyon*, mais depuis le début de cette campagne, à force d'abattre des Z-95, un ras-le-bol général s'était instauré, et les chasseurs attirés des Ailes Noires avaient été retirés dans le recoin le plus sombre du hangar.

Alors que l'essaim du personnel bourdonnait sur la baie d'envol, les Ailes Noires recrutaient avec peine de l'aide pour préparer leurs appareils.

Lorsqu'arriva le moment du décollage, leurs antiques moteurs les éjectèrent maladroitement hors du champ de rétention.

Au-dehors, la puissante et nouvelle Sixième flotte progressait inexorablement dans l'obscurité de l'espace. A mi-distance entre l'*Alcyon* et la station *Kothlis V* croisait l'imposant *Vaillant*, destroyer Mark II larguant Skywalker et ses deux acolytes Jedi ainsi que l'escadron Cristal, que les Ailes Noires avaient pour mission de protéger.

- Regarde-les. Nan mais regarde-les. Ils sont déjà fatigués.
- Silence, Winchy. Ils pourraient intercepter ta communication.
- Et alors ? Ils seraient trop fatigués pour répondre.

Les Ailes Noires rirent encore une fois. Ils étaient sortis du hangar. C'était déjà pas mal.

Événement rare, les Cristaux étaient silencieux. Bien sûr, il y avait d'abord cette mission capitale, mais il y aurait ensuite l'application de leur plan de sauvetage du commandant Aria et du lieutenant Rodger, avant de partir vers l'inconnu. Ce qui les préoccupait, avec raison. Leurs ailes K frôlèrent la frégate *Cessession*, suivant de près Luke Skywalker, Corran Horn et Tyria Sarkin. Ces trois personnalités en imposaient tellement que toute la flotte se tenait à carreau. Du moins, apparemment. Skywalker, dont la voix était reconnue de tous, lança un appel sur la fréquence générale.

- Amiral, nous sommes en position.
- Lancez le compte à rebours, répondit Sovv. A tous les groupes, ajustez vos coordonnées.

Tous l'avaient fait au moins cinq fois. Mais ils réitérèrent encore l'opération. Surtout les Cristaux, qui avaient beaucoup souffert récemment d'une erreur de navigation.

Les Jedi, par inadvertance, avaient conservé la fréquence générale pour discuter, et la flotte entière entendit Corran soupirer.

- Luke, j'ai comme un pressentiment.
- Moi aussi, mais je suis sûr que les boucliers seront désactivés à temps. Ou ce sera la plus courte offensive de tous les temps.
- Ca me rappelle quelque chose...lança Sarkin.

Qu'elle ait été ironique ou non, sa remarque glaça plus d'un pilote. Coupant court à la mauvaise plaisanterie, Sovv reprit.

- A tous les vaisseaux, préparez-vous à sauter à mon ordre.
- Très bien ; en attente.

Uniformément, la masse impressionnante des vaisseaux républicains s'engouffra dans la dimension hyperspatiale. Le voyage bleuté fut de courte durée.

La force de frappe ralentit en face d'une réplique exacte de l'*Oeil de Palpatine*, structure dont le gigantisme était mis en valeur et diabolisé par l'environnement céleste, composé d'une planète aux teintes rougeâtres qu'enveloppait une ceinture d'astéroïdes tout aussi vermeils. Les deux bras de la station paraissaient accueillir la sixième flotte avec chaleur et bienséance. Il n'y avait rien d'autre dans la zone, ni vaisseau capital, ni chasseur, comme ils l'avaient prévu.

- Tous les escadrons, au rapport, lança Sovv, sans tarder.
- Cristal leader, paré.
- Aile Noire leader, paré.
- Diable leader, paré.
- Déployez les ailerons de combat, fit le leader de l'escadron d'ailes B.

Sovv, avec une délectation jouissive, ajouta.

- Que la Force soit avec nous.

La flotte, petit à petit, se disposait tout comme le plan l'avait prévu. Et la chasse s'enfonçait plus en avant vers la partie basse de la station *Pourpre X 1* dont le générateur d'énergie, privé de boucliers, était à la merci des ogives républicaines.

Tyria Sarkin transmit alors un nouveau message.

- Corran, j'ai un rapport bizarre sur ma console.

Quelques secondes passèrent, sans que personne ne réagisse. Puis la voix de Skywalker :

- Amiral, je crois que les boucliers de la station sont opérationnels.
- Vous êtes sûrs ? répondit Sovv. Je n'ai rien sur mes écrans.
- A tous les vaisseaux, demi-tour ! Notre commando a échoué ! cria Corran Horn.

Aucun appareil ne bougea.

- Manœuvres d'évasion ! réagit alors Sovv. Groupe Diable, couvrez le secteur MV-7 !
- Amiral, nous avons des vaisseaux ennemis dans le secteur 3.7 !

Tombant de la centaine de kilomètres de haut de son piédestal, Sovv lâcha dans un gargouillis son analyse la plus pertinente de la journée, comme en écho à son homologue une vingtaine d'années auparavant.

- C'est un piège !

- Chasseurs en approche ! fit Raven.
- Ils sont beaucoup trop nombreux ! répondit un des Diabes, avant de se faire désintégrer.

Une flotte entière du *Pourpre X* avait surgi derrière celle de Sovv, et larguait toutes sortes de chasseurs non-automatisés, ne laissant d'autre choix aux pilotes néo-républicains que celui de se battre jusqu'à la fin.

- Accélérez en vitesse d'attaque ; éloignez leurs tirs des croiseurs.
- Bien compris maître Skywalker.

Les ailes K de l'escadron Cristal s'attaquaient aux vaisseaux capitaux ennemis, tandis que les Ailes Noires les couvraient. L'espace était zébré de rayons, et les cris de victoires contrastaient ceux d'agonie sur les fréquences.

Un vieux Cuirassé impérial tira ses dernières salves avant d'implorer en de multiples fragments qui s'éparpillèrent dans la confusion, disparaissant quelque part dans l'immensité du cosmos et emportant avec eux tout un équipage d'êtres pensants qui, après avoir fait face à la mort, allaient désormais devoir affronter l'oubli.

En dépit de la diversité matérielle de la flotte du Pourpre X, et malgré sa chasse surnuméraire, celle-ci ne pouvait que s'incliner devant la puissance magistrale – presque effrayante – de la flotte néo-républicaine. C'est ainsi que les bombardiers de la sixième flotte, dont l'escadron Cristal, assurèrent l'élimination de la moitié des vaisseaux lourds ennemis avec l'aide du *Vaillant* et de l'*Alcyon*.

Ce renversement inopiné de la balance sembla revigorer les chasseurs ennemis, dont l'escadron de TIE Ombres *Buveurs de Sang*, que l'escadron Cristal connaissait trop bien.

- Ils se dirigent vers la frégate Cession !
- Je suis dessus.

Remplissant sa tâche de couverture avec attention, l'escadron des Ailes Noires abattait les poursuivants de bombardiers alliés, ces derniers étant généralement incapables de rivaliser dans une mêlée avec un chasseur de supériorité.

Mais pour des Z-95, le combat était définitivement d'une échelle supérieure.

- Ici Raven, j'en ai trois aux fesses, impossible de m'en débarrasser !
- Attends, j'arrive ! répondit Curunir.

Il arriva trop tard. Un missile frappa le vieil appareil qui se volatilisa.

Assise seule devant l'immense verrière de transpacier du pont principal de la station *Pourpre X 1*, Dark Lophrys, les mains sur la tête, luttait de toute ses forces pour contrôler la bataille. Quand elle avait senti Skywalker arriver, elle avait dû masquer sa présence dans la Force, en plus de devoir manipuler les esprits des milliers de ses disciples. Bien heureusement, cette station, copie de l'*Oeil de Palpatine*, regorgeait d'énergie obscure et permettait à la Sith d'y puiser inlassablement.

Psychologiquement pourtant, elle ne serait peut-être pas en mesure de mener les troupes du Pourpre X à la victoire. Était-il temps d'abandonner ? Fallait-il dès lors céder la victoire à la Nouvelle République et passer à la seconde phase du plan de son maître ?

Un léger signal sonore lui fit ouvrir un œil. Ce devait être lui. Depuis ce jour où il avait ressuscité son corps et avait permis à l'esprit de Dark Lophrys de s'y fondre à nouveau, le tout grâce au pouvoir de la Force, elle lui avait juré de lui être fidèle à jamais. Elle était dévouée à sa puissance et y croyait de toutes ses forces.

La pièce fut tout à coup envahie d'une dense brume holographique. Dark Lophrys se prosterna devant l'effrayant visage de Dark Terrifico, qu'aucun tissu ne recouvrait. Il avait effacé l'insigne de la piraterie qu'il avait arboré sur son front du temps de Toréador, et l'avait remplacé par un symbole Sith qui signifiait « Maître des Ténèbres ».

- Lophrys, je veux que les pertes de Sovv soient maximales. Entraînez les Jedi loin du combat, mais veillez à ce qu'un maximum de vaisseaux de la flotte républicaine se retourne contre leurs alliés.
- Bien, mon maître.
- Et faites aussi en sorte d'éliminer une bonne fois pour toutes l'escadron Cristal.

Terrifico se rappelait à quel point ces pilotes avaient terni le succès de ses opérations, et désirait plus que tout qu'ils meurent dans les plus atroces souffrances.

- Etes-vous parvenu à capturer le général Mandryth, mon maître ?

Terrifico se frotta la barbe.

- Il se trouve que les Sierrans se sont interposés, et ont entravé la réussite de cette opération. Mais ils en paieront le prix fort. Disposant à présent du reste de la flotte de Mandryth, ainsi que de celle du Moff Gynert incluant son superdestroyer, je vais marcher sur leur fédération de mondes et les écraser tels des insectes.
- Je serai à vos côtés le jour de votre gloire, mon maître.

Le maître Sith eut un rire sec.

- Pour ce faire, mon apprenti, vous devrez d'abord venir à bout de Skywalker.

La victoire des forces de la Nouvelle République semblait assuré quand, soudain, le destroyer victoire classe II *Substance* tira des salves volontaires sur ses propres alliés. De nombreux chasseurs ne purent réagir et furent anéantis presque aussitôt.

- Le destroyer *Substance*...Il...Il se retourne contre nous ! constata Sovv.
- Cela venait sans doute de la station *Pourpre X*...avança Corran Horn.
- A tous les vaisseaux, préparez-vous à vous retirer ! ordonna le Sullustéen.
- Vous n'aurez pas d'autre chance, Amiral.
- Nous n'avons pas le choix, Skywalker. Nos vaisseaux ne peuvent combattre une telle puissance de feu !
- Je peux forcer la Sith à fuir, mais j'ai besoin d'un peu de temps.
- Alors dépêchez-vous, maître Jedi !

L'escadron Cristal fut chargé d'éliminer le destroyer *Substance*, faute d'avoir d'autre solution sous la main. Des dizaines de Drones TIE avaient surgi de la station, et composaient sans doute sa chasse d'origine. Lorsque les Dévastateurs de Mondes avaient été anéantis, les usines de TIE Drones n'avaient pas été fermées pour autant, et des édifices comme celui-ci avaient pu en tirer profit.

Les Ailes Noires encore entières les occupaient avec peine, et durent redoubler d'effort lorsque des éléments de la chasse Républicaine virèrent également à l'ennemi.

Le chaos était total. Des ailes E chassaient d'autres ailes E, des ailes K ionisaient des appareils de leur propre formation, et le destroyer *Vaillant* tirait de toutes ses batteries sur le *Substance*, à quelques centaines de mètres de lui.

- De nouveaux chasseurs décollent de la station ! annonça Tyria Sarkin. C'est elle ! C'est la Sith !
- Ici Skywalker, nous allons la poursuivre. Que la Force soit avec vous, amiral.

Les ailes X des Jedi filèrent à la poursuite du TIE Vampire appartenant à Dark Lophrys. Bien que le chasseur d'origine impériale eût l'avantage de la vitesse, les unités astromechanos installées sur les chasseurs rebelles pouvaient estimer avec une bonne probabilité la destination hyperspatiale de leur cible.

Cependant, la Sith ayant fui, d'autres équipages de vaisseaux lourds de la sixième flotte se laissèrent manipuler et retournèrent leur feu contre des alliés. A ce rythme, la flotte se serait autodétruite avant même d'avoir eu la chance d'envoyer quelques bombardiers pénétrer mécaniquement le bouclier stratégique pour y lancer des ogives.

Bientôt, la crise du Pourpre X signerait la fin de deux flottes républicaines, et l'écho qui en résulterait de la galaxie ouvrirait la voie à la sédition générale. La galaxie sombrerait alors dans la confusion et son contrôle serait laissé à quelque organisation totalitaire qui engendrerait une nouvelle phase sombre de son histoire, voire la dernière.

C'est alors que survint une intrusion inattendue dans la zone.

- Je détecte un nouveau vaisseau allié...C'est la *Luciole*, amiral, fit l'un des officiers de pont de Sovv.

Celui-ci écarquilla ses grands yeux noirs et se saisit de l'intercom. O'Wag était censé protéger la station tactique qu'ils avaient récupérée quelqu'un mois auparavant.

- Colonel O'Wag, ici l'amiral Sovv. Qu'est-ce que vous croyez être en train de faire ?
- Ce que personne n'a osé faire jusque là.

La réponse fut diffusée sur toutes les fréquences et occasionna un silence étrange dans la cohue du combat.

- Il n'y a qu'un seul moyen d'éviter que cette Sith n'anéantisse cette flotte, et vous le connaissez.
- Colonel, ne faites rien d'inconsidéré, c'est un ordre !
- Escadron Cristal, ce fut un honneur de combattre avec vous.

Mysd Pro'lya repéra enfin la corvette modifiée de Wizok O'Wag. Elle se trouvait déjà à l'intérieur de la station et s'apprêtait à heurter son générateur central d'énergie.

- Et là, que fait-on, Ace ?
- Je t'en prie, Wizok. Ne fais pas ça...murmura-t-il.
- Commandant, appela Looping. Nous pourrions essayer de ioniser ses moteurs avant que...

Carel Boris resta sans voix.

A bord de la *Luciole*, la plupart des hommes d'équipage avaient perdu leur sang froid avant même le saut ultime du vaisseau en hyperespace et s'était échappé par des capsules de sauvetage. Quelques secondes avant l'impact programmé, Wizok O'Wag avait ordonné aux plus courageux de fuir à leur tour, le laissant seul à bord. Ou presque. La page des années conflictuelles du secteur des colonies était tournée et, tout en s'assurant que la *Luciole* atteigne bien son dernier objectif, il voulait que les

protagonistes de cette lutte périssent ensemble avant qu'une nouvelle ère, peut-être plus sombre que jamais, ne se lève pour la Nouvelle République.

- Vous êtes timbré.

Urf Gadurf resta assis lorsque le Caamasien ouvrit la porte de sa cellule.

- Notre temps est révolu, mon ami. Et nous n'avons pas envie d'assister à celui qui s'annonce.

- Parlez pour vous. Les Trandoshans sont téméraires, mais pas suicidaires.

Il se leva brusquement et poussa O'Wag avec violence contre le mur opposé. Il courait déjà vers le pont inférieur, où se trouvaient les capsules, lorsqu'O'Wag leva la tête pour l'avertir.

- C'est inutile, Gadurf. Il n'en reste plus aucune.

De rage, le Trandoshan griffa la paroi de duracier et fonça vers la passerelle. O'Wag se lança à sa poursuite.

Arrivé sur le pont, il aperçut Gadurf tentant de dévier la trajectoire du vaisseau. Le Caamasien se jeta sur lui, et ils se battirent farouchement, roulant sur le sol de gauche à droite. Nettement plus puissant physiquement, Urf Gadurf finit par saisir O'Wag par le col, et le souleva du sol.

- C'est à la fois embarrassant et amusant de savoir que la vérité ne sera jamais dévoilée. Ils diront : « Le Colonel O'Wag est mort en héros avec son vaisseau ». Alors qu'en réalité, Wizok, tu vas être assassiné par l'ennemi que tu n'aurais jamais du laisser s'échapper !

Le Caamasien se dégagea le cou pour lui répondre.

- Quoiqu'il advienne, nous mourrons tous les deux en êtres dignes. Et surtout, en êtres libres.

Gadurf pressa encore ses griffes contre la gorge menue d'O'Wag, avant de le lâcher sur sol. Il tourna la tête vers la colonne d'énergie grandissante qui les éblouissait de plus en plus.

Il se posta fièrement devant la verrière et contempla le voile de la Mort fondre sur lui.

O'Wag s'agenouilla et pria pour son âme et celles de son peuple.

- A tous les vaisseaux, éloignez-vous de la station !

L'explosion souffla une multitude d'appareils, dont la quasi-totalité des Drones TIE. La fin de la bataille se transforma en la fatalité cruelle d'achever les vaisseaux de contrôle encore entiers, ceux-ci refusant de se rendre. Certains d'entre eux étaient déjà présents lorsque l'escadron Cristal découvrit par hasard l'existence du Projet Pourpre X.

Sien Sovv qui, en temps normal, aurait applaudi sa performance, resta de marbre. L'événement qu'il venait de vivre l'avait irrémédiablement bouleversé, et sa personnalité s'en trouva atteinte pour toujours.

- Je...C'est...O'Wag restera le héros de cette campagne...fit-il en reprenant ses esprits. A tous les chasseurs, autorisation d'accoster dans vos hangars respectifs...

L'escadron des Ailes Noires avait été ravagé, et les Cristaux, mis à part Pro'lya, étaient terriblement affectés par la perte d'O'Wag. Soit le Bothan n'avait pas encore réalisé tout ce qu'il devait au Caamasien, malgré l'état conflictuel qui régnait entre leurs deux peuples, soit, pire encore, il s'en fichait. A vrai dire, personne n'était d'humeur à ergoter sur la psychologie de leur coéquipier pileux.

Cinq jours après les événements, la plus triste des cérémonies de victoire ayant jamais été organisée eut lieu. Le cortège des personnalités était constitué, à gauche, des membres d'équipages représentatifs de la flotte, et à droite des pilotes et des artilleurs. Au premier rang de cette colonne figuraient les Ailes Noires, dont leur leader, Benead « Raven » Kavan, qui avait miraculeusement survécu et qui se déplaçait encore avec des béquilles, ainsi que les pilotes de l'escadron Cristal qui avaient pu participer à la campagne. Derrière eux, les Diables et les Marteleurs. Skywalker, Horn et Sarkin n'avaient toujours pas communiqué de nouvelles, et tout le monde s'interrogeait sur le sort des Jedi.

Au fond de la salle, une représentation holographique de Wizok O'Wag souriant était encadrée des amiraux de la flotte, c'est-à-dire Sovv, Cracken, Drayson et Luek, de l'Alcyon. S'y trouvaient également une ribambelle d'officiers en second qui arboraient fièrement leurs blazers tout droit sortis du pressing.

L'équipage de la Luciole, moins hautain, affichait des visages dépités au premier rang. La musique morne qui s'élevait des orgues de la grande salle ne fit qu'agrémenter la mélancolie générale.

Un cortège composé de la Princesse de Pzob et d'une délégation Bothane vînt remettre les médailles dues aux troupes républicaines.

Parmi les Cristaux, aux côtés du commandant Aria, se tenait Buck Rodger, à qui on avait exceptionnellement accordé une sortie de cellule. Etant donnée son influence dans les premiers temps de la campagne, personne n'avait eu le courage de lui refuser les honneurs qui lui étaient dus. Lui aussi était durement frappé par la mort d'O'Wag, et c'est les larmes aux yeux qu'il s'adressa à son commandant.

- Cirdec. Laisse tomber. Après t'avoir enlevé Nagora, la guerre nous a enlevé Wizok. Il vaut mieux que tout s'arrête maintenant.

Ace fronça les sourcils.

- J'ai l'impression d'entendre Mysd.

- Il n'a pas entièrement tort, même si ça reste une tête de mule.

- Sauf qu'il ne prend aucun risque.

- Tu devrais faire pareil. Il va se laisser muter à un petit commandement d'escadrille sur un poste de défense minier, et toi tu devrais laisser aller ce procès martial, et retourner avec moi dans un patelin perdu dans la bordure extérieur où faire pousser des pommes de terre et...

- Buck.

- Quoi ?

- Je sais à présent qui m'a enlevé mes parents.

- Ne me dis pas que tu vas entraîner ton escadron à combattre les Vestiges en mercenaires indépendants ?

- Non, l'Empire n'y est pour rien.

- Qui, alors ?

Cirdec baissa la tête sur sa médaille.

- L'Alliance Rebelle.